La DELAGE D6-3L de Daniel

Les Pet'ardentes du Choletais
Sourdine
49360 YZERNAY
www.lespetardentes.fr

LA GAZETTE
Novembre 2026

Delage, une certaine idée de l'automobile française

Louis Delage, ingénieur né à Cognac en 1874 et formé aux Arts et Métiers à Angers, se lance, à Levallois-Perret, en 1905 dans une de ces aventures qui vont marquer l'histoire de l'automobile française.

Dès les premières années, Delage se distingue par des voitures élégantes, soignées et très ambitieuses sur le plan mécanique. Et pour le démontrer, quel meilleur moyen, à l'époque, que de se lancer dans la compétition.

Celle-ci devient alors un formidable terrain d'essais, avec plusieurs succès dans les années 1920. Sur route comme sur circuit, les Delage acquièrent une réputation de voitures rapides et solides. La Société Delage remporte notamment le Championnat du Monde des Constructeurs en 1927 !! Rien que cela !

Pendant l'âge d'or du début des années 1930, la marque s'attaque au marché du grand luxe. C'est la D8 qui en devient l'un des plus beaux symboles, avec son huit cylindres de 4 litres puissant et remarquablement souple.

Pour habiller ses châssis, Delage fait souvent appel aux meilleurs carrossiers français et européens tels que Chapron, Letourneur & Marchand, Figoni & Falaschi, Saoutchik, Pourtout, Labourdette, Guilloré, Gangloff, Kellner Vanvooren, Autobineau : chaque voiture devient alors une pièce quasiment unique.

Mais la crise économique du milieu des années 30 vient brutalement compliquer les affaires de la marque.

En 1935, Delage est rachetée par Delahaye, qui poursuit la production sous le prestigieux nom de Delage.

Après la Seconde Guerre Mondiale, le marché des grandes automobiles de luxe s'essouffle. Les difficultés s'accumulent : Delage, Delahaye, Hotchkiss, Talbot-Lago, Salmson, Facel Vega disparaissent.

Les dernières Delage, des D6 –3 litres, quittent les chaînes de production au début des années 1950.

En collection, et surtout pour des concours d'élégance, les voitures Delage sont aujourd'hui très recherchées pour leur mécanique raffinée, leurs performances et leurs carrosseries exceptionnelles. .

Fin 2019, l'association « Les Amis de Delage », s'associe avec Laurent Tapie, le fils de Bernard, pour relancer la marque et lancent la Delage D12, une supercar hybride motorisée par un V12 de 850 chevaux couplé à un moteur électrique de 150 chevaux. Le premier exemplaire aurait été livré fin 2025 à un client américain pour 2 millions d'euros !!



6 cylindres en ligne
2 984 cm^3
Carburateur Solex monocorps
Puissance : 95 chevaux
Boite Cotal à 4 rapports
Poids : 1 650 kg
Vitesse : 140 km/h





Daniel et son coach DELAGE D6-3L carrossé par Guilloré

Déjà propriétaire d'un magnifique cabriolet, Daniel s'était mis en tête de trouver une voiture fermée pour sortir même quand la météo n'est pas au meilleur de sa forme. Une française de préférence, coach ou coupé, six cylindres de forte cylindrée capable de parcourir de longues distances, en toute fiabilité et dans un très bon niveau de confort. Et c'est comme cela qu'au hasard d'une annonce, il s'est retrouvé, près de Saint Etienne, en face de cette Delage D6-3L de fin 1952. Et pas n'importe laquelle : un des derniers coachs carrossés par Alphonse Guilloré.

Alphonse Guilloré était un carrossier, déclaré handicapé à 100 % suite à une blessure reçue en octobre 1916. Sa société est créée en 1924 et il travaille principalement comme sous traitant pour Delahaye, mais aussi d'autres marques prestigieuses, comme Bugatti ou Talbot-Lago.

L'histoire de la Delage est limpide, une situation qui ne pouvait que plaire encore plus à Daniel.

Cette D6-3L n'a eu qu'un seul propriétaire de 1953 à 1990 et qui n'a fait que 46 000 km durant ce temps. Son second propriétaire après avoir restauré la carrosserie, en 1991, a peu roulé, et à son décès, sa famille a gardé à l'abri la voiture pendant plus de trente ans avant de passer une annonce pour s'en défaire. Elle n'était plus roulante et il y avait pas mal de travaux à faire avant de pouvoir reprendre la route. Convaincus que Daniel allait prendre soin de cette voiture, les héritiers n'ont pas hésité bien longtemps avant de lui céder, fin 2025, la voiture de leur aïeul.

Une mécanique à réviser, des freins à refaire, le pare-brise à changer, un tapis de sol remplacé par une moquette, un tableau de bord à repeindre en faux bois. Et ce n'est pas encore terminé : Daniel est un puriste : on refera donc la peinture et d'autres détails. Et peut être aussi le chauffage ..

Mais l'essentiel, aujourd'hui, c'est qu'elle roule et elle roule même très bien.



